

Communiqué de presse

Exposition - Dialogue de formes

Peinture et sculpture non figurative 1950 - 1980



Hisao Dōmoto, Sans titre, 1957, huile sur toile, 89 x 130 cm

La Galerie Hervé Courtaigne a le plaisir de vous présenter «Dialogue de formes», une exposition consacrée à la peinture et à la sculpture non figuratives entre 1950 et 1980. Réunissant des artistes majeurs de la scène internationale, l'exposition rassemble les oeuvres de Arman, Saliba Douaïhy, Hisao Dōmoto, Natalia Dumitresco, Emile Gioli, Etienne Hajdu, Alexandre Istra-

ti, Hannah Kosnick-Kloss, Marcelle Loubchansky, Maria Manton, Umberto Mastroianni, Etienne Martin, Orhon Mübin, Carlo Sergio Signori, Niki de Saint Phalle, Yerasimos Sklavos, Yasse Tabuchi, T'ang Haywen, Max Wechsler.

Une génération en mouvement

Entre 1950 et 1980, Paris demeure un carrefour artistique international. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la capitale attire des créateurs venus d'Europe, du bassin méditerranéen et d'Asie, tous animés par la création de nouvelles formes. Cette constellation d'artistes, associée à la Seconde École de Paris, se distingue par la richesse de ses langages plastiques et par une conception profondément libre de l'abstraction.

La Seconde École de Paris ne constitue pas un mouvement homogène, mais plutôt un espace de rencontres et de recherches. Loin de toute doctrine unique, elle favorise l'émergence d'écritures personnelles, où la couleur, la ligne, le rythme et la matière deviennent les véritables sujets de l'œuvre.

Le dialogue entre peinture et sculpture

«Dialogue de formes» met en lumière les correspondances entre peintres et sculpteurs. Un parallèle fort unit Saliba Douaïhy et Emile Gilioli : vastes champs colorés et tensions géométriques chez l'un, épuré et d'une verticalité méditative chez l'autre, une même quête d'équilibre entre surface et volume. les structures dynamiques d'Umberto Mastroianni ou de Yerassimos Sklavos trouvent un écho dans les constructions picturales d'Hisao Dōmoto ou d'Alexandre Istrati.

Chez Etienne Martin, la sculpture explore la tension entre intériorité et monumentalité, tandis que les accumulations et gestes radicaux d'Arman introduisent une réflexion sur la matérialité et l'objet dans le champ de l'abstraction élargie.

La diversité des origines géographiques : du Liban au Japon, de la Grèce à la Roumanie, de l'Italie à la Turquie - souligne combien Paris fut, durant ces décennies, un foyer d'échanges interculturels.

Une abstraction habitée

Au-delà de la non-figuration, l'exposition révèle une abstraction profondément habitée. Les artistes présentés ne cherchent pas à nier le réel, mais à en proposer une transposition intérieure : paysages intériorisés, architectures mentales, calligraphies imaginaires, rythmes organiques.

La période 1950–1980 apparaît ainsi comme un moment d'intense liberté plastique. Tandis que New York affirme la suprématie de l'expressionnisme abstrait, Paris cultive une voie singulière : plus méditative, souvent plus lyrique, mais tout aussi audacieuse. La Seconde École de Paris offre un terrain fertile où coexistent spiritualité, expérimentation formelle et dialogue entre cultures.

Une redécouverte nécessaire

À travers une sélection exigeante d'œuvres, la Galerie Hervé Courtaigne poursuit son travail de redécouverte et de mise en perspective d'artistes significatifs de l'abstraction d'après-guerre. «Dialogue de formes» propose non seulement une traversée historique, mais aussi une réflexion sur l'actualité de ces recherches plastiques, dont la modernité et la force expressive demeurent intactes.

L'exposition invite collectionneurs, amateurs et historiens de l'art à redécouvrir cette période essentielle de la création artistique du XXe siècle, où la forme devient langage et la matière devient pensée.



Saliba Douaïhy, Composition, 1983, huile sur toile, 89 x 129 cm

Peintre libanais né en 1915 à Ehden et installé à Paris puis à New York, Saliba Douaïhy s'impose comme l'une des figures majeures de l'abstraction lyrique internationale. Formé à l'Académie libanaise des Beaux-Arts avant de poursuivre ses études à Paris dans les années 1940, il développe progressivement un langage plastique fondé sur la simplification des formes et l'intensité chromatique.

L'œuvre présentée dans Dialogue de forme illustre cette maturité : une surface rouge intense, traversée d'accents linéaires et de découpes angulaires, où la couleur devient espace et respiration.



Niki De Saint Phalle, Couple tantrique, résine polychrome, 15 x 19 x 11 cm

Figure majeure de la scène artistique internationale d'après-guerre et membre du groupe des Nouveaux Réalistes, Niki de Saint Phalle (1930–2002) développe dès les années 1960 un univers sculptural immédiatement reconnaissable. Ses célèbres Nanas célèbrent une féminité libre, puissante et joyeuse.

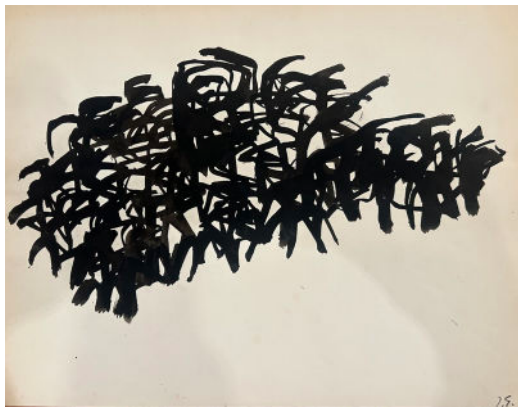
L'œuvre présentée dans Dialogue de forme illustre cette énergie vibrante : une figure stylisée, aux volumes arrondis, animée de motifs colorés et de contrastes vifs. Entre ornementation et monumentalité condensée, Niki de Saint Phalle affirme une sculpture expressive où la couleur devient force vitale et manifeste de liberté.



*Etienne Hajdu, L'oiseau,
1955, marbre, 37,5 x 41
x 18 cm*



*Arman, Trois mandolines, Sculpture
en bronze, 50 x 90 x 90 cm*



*Jacques Germain, Sans titre , 1964,
Encre de Chine sur papier, 31 x 39 cm*



*Yasse Tabuchi, L'Aube menacée, Huile
sur toile, 63,5 x 79,5 cm*

GALERIE HERVÉ COURTAIGNE

www.hervecourtaigne.com

53, rue de Seine 75 006 Paris

contact@hervecourtaigne.com

+33 (0)1 56 24 23 00

Ouverture de mardi à samedi de 14h à 19h